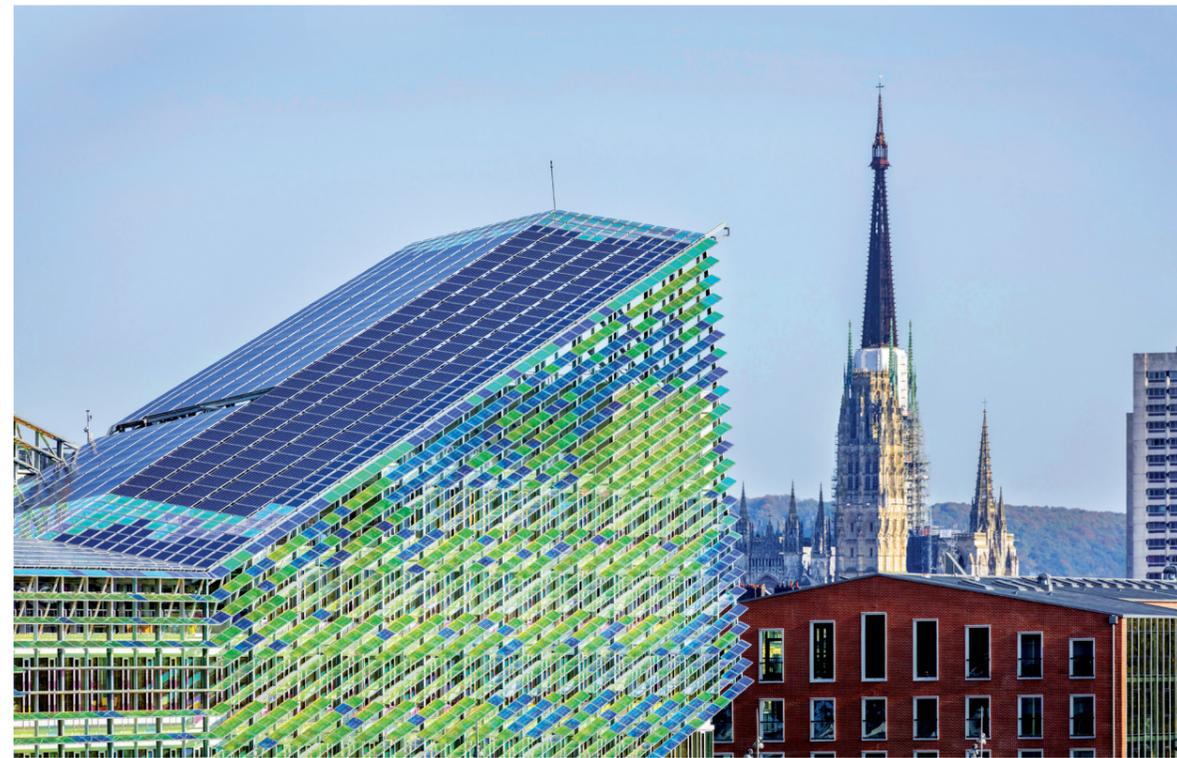


Les industriels normands, qui comptent 130 spécialistes des bâtiments basse consommation, mettent en œuvre une approche globale de la rénovation énergétique.

DE NOTRE CORRESPONDANTE, CLAIRE GARNIER

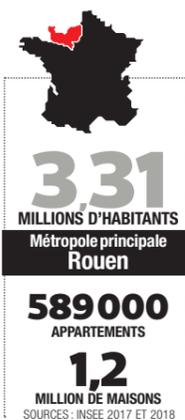


Le 108, siège de la Métropole Rouen Normandie, est un bâtiment à énergie positive. Il produit 300 MWh par an.

G. GUÉRY/FERRIER MARCHETTI STUDIO

NORMANDIE

DES RÉNOVATEURS BBC POUR FAIRE ÉCOLE



Avec ses 2000 m² d'écaïlles multicolores en verre photovoltaïque, le siège de la Métropole Rouen Normandie (Seine-Maritime) produit toujours de l'effet sur le visiteur. Mais au-delà de l'audace architecturale, le «108» incarne aussi la transition énergétique. Conçu par Jacques Ferrier Architecture (aujourd'hui Ferrier Marchetti Studio), il a été réalisé par l'entreprise générale rouennaise Sogea Nord-Ouest, avec Sogeti Ingénierie, situé à Bois-Guillaume (Seine-Maritime). C'est un bâtiment à énergie positive (Bepos) équipé de capteurs solaires, de triples vitrages et de pompes à

chaleur, qui produit autant d'énergie qu'il en consomme, soit 300 mégawattheures par an. Cela lui a valu le label européen PassivHaus. Un label que vise aussi Habitat 76, le premier bailleur social normand, pour son futur siège social à Rouen. L'organisme a également obtenu la certification ISO 50001 de management de l'énergie.

LE TORCHIS DE CHANVRE-TERRE CRUE | L'Association régionale pour la promotion de l'éco-construction (Arpe) met en avant l'alliage entre la terre crue, utilisée depuis des millénaires, et des fibres végétales, comme le chanvre pour sa fonction isolante. « On peut comparer le terre-chanvre à un torchis moderne », explique Grégory Boulou, chargé de projets à l'Arpe. Ce torchis terre-chanvre est mis en œuvre par projection mécanisée par des artisans comme les coopératives Les Chantiers de demain (Manche) et Eco-Pertica (Orne). Cette dernière a par exemple entièrement rénové la salle des fêtes de Bretoncelles (Orne) en terre-chanvre et en laine de chanvre. « Les éco-matériaux sont directement utilisables dans la construction et la rénovation, souligne Grégory Boulou. Ce sont des matériaux assurables, subventionnables ! »

De l'audace, les Normands n'en manquent pas. Notamment en matière d'économie circulaire, qu'il s'agisse de réemploi de déchets du bâtiment – à l'image du tiers-lieu le Wip à Colombelles (Calvados) et du projet Hangar Zéro au Havre (Seine-Maritime) – ou de recyclage. À Varneville-Bretteville (Seine-Maritime), PEG (120 salariés), spécialisé dans les

MAISON MAUGY PRÉCURSEUR DES CONSTRUCTIONS BASSE CONSOMMATION

« Dans notre famille, nous sommes tous nés dans les copeaux de bois », raconte Benjamin Maugy, le gérant de Maison Maugy. Son arrière-grand-père était charpentier, tout comme son grand-père et son père. C'est ce dernier qui, avec son épouse, a créé Maison Maugy, à Iville (Eure), en 1980. Cette PME (41 salariés, 4 millions d'euros de chiffre d'affaires), qui réalise des maisons en bois, est fière d'avoir été précurseur, dès 2009, dans le bâtiment basse



MAISON MAUGY

consommation (BBC). « Nous faisons du BBC avant la norme RT 2012. Notre bureau d'études nous indiquait la feuille de route », précise le dirigeant. L'entreprise livre une vingtaine de maisons par an et se targue de ne « jamais en avoir terminé une en retard ». Elle a opté pour l'intégration de tous les corps d'état afin de « maîtriser le produit final ». Elle réalise aussi des extensions de maisons en ossature bois et des travaux de rénovation énergétique, qui représentent, 25 % de son activité. « Le bois a de beaux jours devant lui car il stocke le carbone, les arbres se renouvellent et l'on sait gérer les forêts en France », estime Benjamin Maugy. Pour « convertir les bétonneux au bois », il a créé AB Pro Bois, qui vend des murs en bois taillés et façonnés par Maison Maugy.

couettes et oreillers, a lancé il y a dix ans un isolant thermique pour le bâtiment, issu du recyclage de bouteilles d'eau en plastique PET. « C'est un matériau recyclé et recyclable que l'on peut retravailler à l'infini », s'enthousiasme Manon Comalada, la directrice commerciale de l'entreprise familiale. La start-up Wellko (4 salariés), installée à Saint-Étienne-du-Rouvray (Seine-Maritime), a, elle, mis au point des panneaux et cloisons acoustiques à partir de PET recyclé pour améliorer le confort d'espaces intérieurs qui résonnent, comme les bureaux et les salles de classe.

Les Normands savent aussi utiliser leurs ressources naturelles. L'entreprise familiale Linex Panneaux (110 millions d'euros de chiffre d'affaires, 200 salariés), à Allouville-Bellefosse (Seine-Maritime), s'est spécialisée dans les panneaux agglomérés en bois de résineux et en lin pour les industries du meuble et de la construction. L'incorporation du lin permet de « fabriquer un panneau 20 % plus léger que le panneau moyen du marché », confie Baptiste de Sutter, son directeur adjoint. La PME pourra désormais s'inscrire dans l'économie circulaire, car elle investit 20 millions d'euros dans une ligne de traitement de bois de recyclage.

Un chèque Éco énergie pour les particuliers

La Région a mis en place un chèque Éco énergie pour aider les propriétaires à réaliser des travaux de rénovation énergétique dans leur maison, jusqu'au niveau de performance bâtiment basse consommation (BBC). L'aide maximale proposée, de 9 200 euros, correspond à une rénovation globale. En 2019, 1 851 maisons ont été auditées ou rénovées, dont 138 rénovations globales, soit un montant de 4,3 millions d'euros d'aides distribuées, contre 3,4 millions en 2018. Ce dispositif fait référence en France, souligne Didier Hamon, le délégué régional métiers de la Fédération française du bâtiment Normandie. « Les 100 millions d'euros injectés par la Région depuis 2016 ont déjà généré 714 millions d'euros de travaux de rénovation, alors que l'objectif fixé était de 700 millions pendant le mandat », souligne Hubert Dejean de La Bâtie, le vice-président de la région Normandie, chargé de la transition énergétique. Selon lui, la volonté de faire « monter en gamme » les professionnels, avec un réseau

de 130 rénovateurs BBC conventionnés et audités par la Région, contribue au succès du dispositif.

C'est une approche par « l'isolation globale – murs, combles, planchers – avant celle des systèmes de chauffage eux-mêmes », explique Arthur Piquet, le dirigeant d'ABC Isolations (16 salariés) à Bayeux (Calvados) et rénovateur BBC. « C'est un dispositif vertueux et qualitatif », souligne-t-il, rappelant que les professionnels ont une obligation de résultat. L'étanchéité à l'air de la maison ainsi que la ventilation doivent être contrôlées à la fin des travaux. « Les rénovateurs BBC ont inventé une norme », estime Pascal Lemoine, le gérant des Charpentiers du Pays d'Auge (15 salariés), spécialiste du colombage à Saint-Martin-de-la-Lieue (Calvados). C'est un réseau de « professionnels triés sur le volet, confirme Éric Zimolong, l'animateur du réseau et du chèque Éco énergie pour la Région. Chaque auditeur, chaque bureau d'études, chaque entreprise doit passer en commission devant la Région. Les architectes, maîtres d'œuvre, artisans, entreprises générales sont dûment formés dans l'isolation, la ventilation, les membranes. » Ces rénovateurs BBC seraient-ils, selon la formule d'Hubert Dejean de La Bâtie, « la contre-référence au système de rénovation à 1 euro » ?